**Mercredi, 23 Juin 1880**

## SOMMAIRE


NOTRE FORCE D'EXPANSION.
ECHOS DU JOUR.
LÉGISLATURE DE QUÉBEC.
LA DÉMONSTRATION NATIONALE A PRESCOTT.
PENSIONNAT DU SACRÉ-CŒUR, RUE RIDEAU.
COURRIER DE HULL.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
A TRAVERS OTTAWA.
FEUILLETON—LA ROUTE DE L'ABIME : *Raoul de Navery.*
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHES ETRANGERS.


## NOTRE FORCE D'EXPANSION

I

On désire que je mette sur le papier les renseignements dont je me suis servi dans mon discours de dimanche dernier. Je le veux bien, puisque l'occasion se présente ainsi de réfuter une erreur, surtout une erreur qui peut contribuer à amoindrir le patriotisme de ceux qui ne sont pas sur leurs gardes.

A vrai dire, l'occasion s'en présente tous les jours. Nous rencontrons partout des Anglais, (j'appelle Anglais ceux qui parlent anglais), et même des Canadiens qui vous disent avec conviction : ' C'en est fait, le sort de la race française sur ce continent est scellé ; les Canadiens vont disparaître comme groupe distinct ; ils ne résisteront pas ; les voilà déjà noyés à moitié. C'est une cause perdue."

Ces appréhensions sont-elles fondées ? Allons-nous disparaître comme élément particulier et devenir, l'un après l'autre ou tous ensemble d'un seul coup, des Yankees, des Anglais, des Ecossais, des Irlandais —quelque chose, enfin, qui ne soit pas canadien.

J'en doute. Le passé et le présent ne nous donnent pas lieu de croire à un tel avenir.

Pour juger cette question—qui en somme en est une puisqu'on nous la pose—il faut ouvrir un compte de profits et pertes. Suivons la marche des événements.

Champlain voulut donner l'Amérique à la race française. Colbert comprit et poussa son œuvre. Tout s'arrête à 1680. Ces deux hommes ne furent pas suivis. Leur grande idée périt misérablement par l'indifférence de Louis XIV et ensuite par l'incapacité des nains corrompus qui lui succédèrent.

Quand le traité de Paris (1763) céda la Nouvelle-France à l'Angleterre il y avait dans les trois gouvernements (c'étaient trois petites provinces, chacune de la force de la Colombie-Britannique aujourd'hui) de Montréal, Trois-Rivières et Québec, 60,000 âmes, formant des paroisses sur ces deux rives du fleuve, à partir de quelques lieues en bas de la ville de Québec et s'étendant quelques lieues au-dessus de Montréal. Les Anglais voulant s'emparer de l'immense étendue de pays qui restait sans habitants, concédèrent à des compagnies puissantes tous les Cantons de l'Est, afin de prendre les Canadiens par derrière et les empêcher d'établir des paroisses nouvelles, car en ne leur laissant que la mince lisière d'à peu près 150 arpents de profondeur que ceux-ci occupaient sur le bord du fleuve il était évident que l'espace leur manquerait un jour et qu'ils finiraient par quitter le Bas-Canada, leur château-fort.

Eh bien ! qu'est-il arrivé ? Petit à petit, les Canadiens ont envahi les Cantons, ils ont défriché des terres, ils ont formé de nombreuses paroisses, et depuis trente ans, leur nombre est si grand, leur force d'expansion est telle que nous pouvons les comparer dans ces endroits à une marée montante devant laquelle les colons anglais, écossais, etc., se retirent sans presque résister.

Il y a seize ans, les Anglais du Bas-Canada, voyant cette marche envahissante demandèrent et obtinrent de la générosité canadienne que treize comtés leur fussent assurés dans la représentation parlementaire. Armés de cet article de la constitution ils pensaient avoir arrêté les conquêtes de nos colons. Pas du tout ! En ce moment les treize comtés sont aux deux tiers entre nos mains ; avant dix ans, il ne restera dans ces riches campagnes qu'un faible noyau pour voter le *ticket* anglais. Dans tout cela, avons-nous perdu du terrain ?

Regardons maintenant là rive gauche au nord du fleuve. Personne que nous ne l'a encore attaquée. Pourquoi ? parce que nous tenions des terres qui en forment la lisière, le front, l'accès. Lorsque nos paroisses du bord de l'eau se trouvent trop gonflées d'enfants, nous établissons des paroisses en arrière. Il reste encore assez de sol arable "dans le nord" pour nourrir trois millions d'individus, et ce beau territoire vient de nous être rendu plus accessible par les chemins de fer du Nord, de Colonisation de Montréal à Ottawa, de Saint-Jérôme, de Saint-Lin, des Piles. Que la voie ferrée du lac Saint-Jean s'établisse et tout ira vite et bien, de ce côté. Les paroisses y surgissent déjà comme par enchantement.

BENJAMIN SULTE.

## ECHOS DU JOUR

L'honorable M. O'Connor et madame O'Connor sont partis pour un voyage de quelques semaines à Manitoba. On dit que la visite du ministre des postes a un caractère officiel.

Un très-grand nombre de Canadiens d'Ottawa, de Hull et des localités environnantes sont partis, ce matin, par le chemin de fer du Nord pour assister à la fête de Québec. Deux corps de musique les accompagnent. Bon voyage !

Un bon nombre de nos employés étant descendus à Québec pour assister à la fête nationale, le *Canada* ne paraîtra pas demain. Notre rédacteur en chef est aussi parti pour Québec ; il doit traiter la question de l'émigration aux Etats-Unis, à la séance de samedi de la Convention nationale.

On nous écrit de Québec que le plus grand enthousiasme règne au milieu de la population, que le comité d'organisation est à l'œuvre nuit et jour et que plusieurs milliers de personnes sont arrivées hier des Etats-Unis et du Canada pour prendre part à la fête. Le comité de réception siége en permanence pour placer les excursionnistes. La fête promet d'être grandiose ; dans tous les cas, les préparatifs sont immenses.

Encore deux comtés qui vont être obligés de faire de nouvelles élections par suite de la corruption des libéraux : le comté de Selkirk, qui était représenté par l'honorable Donald A. Smith, et le comté de North-Ontario, par M. Wheeler. Ce dernier avait même été déqualifié par le tribunal de première instance, mais la Cour Suprême a été moins sévère, se contentant d'annuler son élection. M. Smith est ce vertueux député qui abandonna le parti conservateur en 1872. Il a horreur de la corruption électorale !

## LEGISLATURE DE QUEBEC

Québec, 22 juin.

L'Orateur prend son siége à trois heures.

A la séance de cette après-midi, M. Robertson a proposé la seconde lecture du bill autorisant l'émission des débentures pour le paiement des subsides accordés aux compagnies de chemins de fer et pour faire face aux dépenses nécessaires à l'achèvement du chemin de fer de la rive Nord. Motion adoptée.

M. Joly s'oppose à la troisième lecture.

M. Chapleau parle des conséquences que peut entraîner l'opposition factieuse du député de Lotbinière ; il espère que la province l'en tiendra responsable.

M. Joly dit que le bill venant seulement d'être distribué, il n'était pas raisonnable d'insister pour que la chambre l'adopte sans l'étudier.

Sur motion de M. Robertson, la chambre se forme en comite des subsides.

M. Langelier répond au discours du budget de l'hon. trésorier, disant que les finances du pays n'avaient pas souffert sous son administration et s'élevant contre l'emprunt français.

M. Robertson répond longuement à ses arguments.

A la séance du soir, la chambre se forme de nouveau en comité des subsides et adopte grand nombre d'items.

La chambre s'ajourne à 12.25 hrs.

## LA DEMONSTRATION NATIONALE A PRESCOTT

Lundi dernier a eu lieu, à l'Orignal, la première grande réunion des divers groupes français de ce collége électoral.

Le zélé et patriotique député du comté, M Félix Routhier, avait depuis longtemps conçu l'idée de fonder à Prescott une société Saint-Jean-Baptiste, et les préparatifs de la grande Convention nationale de Québec sont venus lui fournir l'occasion de réaliser son louable projet. Il a vu, lundi, le plus grand succès couronner son entreprise.

Dès le matin, on voyait se diriger vers le chef lieu du comté, nos compatriotes de Saint-Eugène, Alfred, Saint-Thomas d'Alfred, Curran, Plantagenet, Hawkesbury, Saint-Isidore, Vendover, Longueil et Vankleek Hill. Un bon nombre de Canadiens de l'autre rive de l'Outaouais—du comté d'Ottawa—étaient aussi venus les y rencontrer.

La nouvelle Société a débuté comme ses devancières, par une grand'messe dans la belle église de l'Orignal, à laquelle assistaient tous les curés du comté. M. l'abbé Routhier, curé de l'Orignal, a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Towner, curé de Saint-Eugène, et Foley, de Vankleek Hill, comme diacre et sous-diacre.

M. Rouleau, professeur de rhétorique à Sainte-Thérèse, a prononcé le sermon du jour. M. Rouleau est l'un de nos compatriotes les plus éloquents du diocèse de Montréal.

Le major Butterfield, préfet du comté, et plusieurs anglais marquants avaient eu la courtoisie, non-seulement de prendre part à la démonstration, mais encore de construire un magnifique arc de triomphe en l'honneur des hôtes.

L'église et le village étaient brillamment décorés. Le pain-bénit était splendide.

Indépendamment du Président général, M. Félix Routhier, M. P, la régie est entre les mains des messieurs suivants : président de l'Orignal M. F. X. E. Gauthier ; Vankleek Hill, M. X. Lajeunesse ; Saint-Eugène, M. H. Quesnel ; Curran, M. P. Gareau ; Alfred, M. P. Quesnel ; Saint-Thomas d'Alfred, M. Lefaivre ; Plantagenet, M. L. Charbonneau ; Saint-Isidore, M. Jos. Dupuis ; Fournierville, M. Jos. Lemieux ; Hawkesbury, M. Lacroix ; secrétaire-correspondant, M. Jos. Routhier.

M. Gauthier, de l'Orignal, a déployé un zèle admirable dans l'organisation de la fête.

Après la messe, la foule se rendit dans un joli bocage, sous la feuillée, où l'on fit des groupes, desapartés.

Après dîner, l'on se réunit dans un endroit propice, et M. Routhier adressa des paroles empreintes de patriotisme et d'apropos à l'assemblée et termina en présentant M. Alfred Evanturel, qui devait faire les frais oratoires du jour.

M. Evanturel fut reçu par de vifs applaudissements. Il parla durant deux heures. Ce ne fut qu'à la tombée du jour que l'on songea à se disperser, bien décidés à célébrer le deuxième anniversaire dans une autre paroisse, et d'alterner d'année en année. Nos compatriotes conserveront un souvenir durable de la première célébration de la fête patronale à Prescott.

Après avoir remercié les organisateurs de la fête pour l'honneur qu'on lui faisait, M. Evanturel a exprimé son regret de ne pas voir à sa place les hommes les plus distingués de la nationalité, nos orateurs les plus en renom qui, seuls, eussent été dignes de cette première démonstration des nombreux groupes français du comté de Prescott. La réunion première de ses compatriotes de cette partie du pays jetait—sous d'heureux auspices—les bases d'une *Société Saint-Jean-Baptiste*, appelée à enregistrer les plus beaux succès, à en juger même par ses débuts. Comme toutes ses devancières, elle avait eu le patriotique et généreux appui du clergé et elle avait commencé son œuvre par un acte de foi. Ce qui a particulièrement assuré le succès et la marche progressive de ces associations nationales, c'est qu'elles ont imité fidèlement la manière de faire des pères de la colonie et des hommes qui ont fait notre nationalité ce qu'elle est :—placer dès le début leur œuvre sous l'égide protectrice du clergé. La devise naturelle de nos sociétés nationales : *religion et patrie* a été celle des fondateurs de la colonie et de ceux qui ont consolidé leur œuvre.

La population française de Prescott, moins heureuse à ce point de vue que celle des villes, n'a probablement pas eu souvent occasion d'entendre parler de la patrie, de ses luttes gigantesques, de ses grands hommes qui l'ont soutenue et défendue dans les phases différentes de son histoire et qui ont assuré, au prix de grands sacrifices, son autonomie nationale.

En conséquence, au risque d'être fastidieux pour un bon nombre, il croit devoir esquisser à grands traits notre histoire nationale, si mouvementée mais si belle, au profit de la majorité de ses auditeurs.

Après son exorde, M. Evanturel présenta le tableau des événements primitifs de l'histoire qu'il suivit graduellement, descendant de chaînon en chaînon jusqu'aux grandes luttes du gouvernement responsable. Il rappela les principaux actes des hommes qui ont ceint le glaive pour la défense de la nationalité, comme de ceux qui ont ramassé le rameau séparé du tronc, après la conquête, pour l'arroser de leurs sueurs et le protéger par de continuelles veilles.

En parlant des patriotes qui se sont illustrés dans les luttes contre l'oligarchie anglaise, M. Evanturel a rappelé avec admiration la première partie de la carrière de Papineau, dont les cendres reposaient sous ses yeux, sur l'autre rive de l'Outaouais.

L'orateur parla ensuite des belles institutions échangées avec nous pour la plus sincère loyauté à la Couronne d'Angleterre, commencée à Châteauguay et retrouvée encore lors des des dernières invasions féniennes.

M. Evanturel parla avec chaleur de nos grandes institutions religieuses, de leur merveilleux agrandissement de nature à étonner les Laval, les Marguerite Bourgeois, les de la Peltrie, les Mère de l'Incarnation et tant d'autres, s'ils pouvaient constater en ce jour le succès de leurs œuvres trop considérables aujourd'hui pour être embrassées d'un coup-d'œil.

En examinant dans quel état se trouvait en ce moment le dépôt sacré à nous légué par nos ancêtres, M. Evanturel fit observer que notre langue a plus souffert que les deux autres legs placés à ses côtés sur notre devise nationale : *Nos institutions, notre langue et nos lois.*

Il s'est élevé avec force contre les deux plaies toujours saignantes aux flancs généreux de la patrie : *l'anglicisation et l'émigration.* Il a défini le rôle des populations rurales, gardiennes de nos plus belles traditions.

M. Evanturel parla ensuite de l'identité d'intérêts qu'il doit y avoir entre les Canadiens français du comté de Prescott et ceux de la capitale—représentés tous deux dans les commices canadiens par des compatriotes zélés. Il s'est arrêté aux efforts généreux des directeurs du journal *Le Canada* pour doter la vallée de l'Ottawa d'un organe de ses intérêts. Nous devons nous en inspirer comme de notre défenseur. Puisque nous avons planté nos tentes dans Ontario, protégeons-nous mutuellement et ne portons pas au dehors ce dont nous avons grandement besoin au dedans.

Après avoir parlé colonisation, M. Evanturel souleva le voile de l'avenir pour y voir un tableau—non sans ombres—mais de beaucoup plus riant que d'aucuns le peignent. Il a parlé en termes élogieux, dans sa péroraison, de la grande démonstration de Québec, de ses succès et de ses résultats pratiques.

Il s'est élevé contre la jalousie comme l'un des plus constants obstacles à nos succès et a recommandé l'entente, l'union nationale, sans porter atteinte aux autres éléments hétérogènes qui forment la population de Prescott. La nationalité Canadienne-française ne périra pas, ne doit pas périr, tant qu'il y aura alliance étroite du clergé et de la nation tant qu'elle s'inspirera du souffle religieux ; car la tombe ne se ferme que sur les nationalités qui veulent périr.....

La fête se termina par quelques actes de générosité en faveur de la Société Saint-Jean-Baptiste de l'Orignal. On était alors revenu à la résidence de M. F. X H. Gauthier. M. F. Routhier, M. P., de Vankleek Hill, annonça qu'il faisait cadeau aux sociétaires et amis de l'Orignal, d'un canon de trois pieds de long, monté sur affût, le même qui avait fait entendre sa voix sonore dans le cours de la journée. M. l'abbé O Routhier, curé de l'Orignal, présenta à ses bien-aimés paroissiens un drapeau en soie blanche, garni de feuilles d'érables et de franges en or Enfin, M. F. X. Gauthier, marchand de l'Orignal et ancien élève du collége Sainte-Thérèse, fit un don destiné à l'usage du président de la société Saint-Jean Baptiste de l'Orignal. C'est un collier d'un grand prix, fait en soie moire, antique blanc, portant feuilles d'érables vertes en velours, estampé et orné de broderies en or.

## PENSIONNAT DU SACRÉ-CŒUR, RUE RIDEAU.

Les jeunes élèves suivantes ont mérité d'être mentionnées pour avoir été *bonnes* toute l'année : Julie Tassé, C. Fournier, Violet Gauthier, Nellie Burns, M. Campeau, L. Rajotte, L. Valin, A. Laverdure, F. Clarke, Corine Tassé, Alice Panet, Eugénie Garneau, Adèle Du Plessis, Clara Testu, Eugénie Testu.

Cours préparatoire.—Prix de lecture, d'épellation, d'arithmétique mentale, de conversation française, de couture unie, décernés à Melle Blanche Bowker ; prix d'instruction religieuse, de lecture anglaise, d'épellation, de lecture française, décernés à Melle Hattie Heney ; prix de lecture anglaise, d'orthographe française, de lecture française, décernés à Melle Laura Robillard ; prix de lecture anglaise, d'arithmétique mentale, décernés à Melle Minno Whelan.

Cours préparatoire.—Prix de lecture française, de lecture anglaise, de catéchisme, décernés à Mlle Evangeline Fournier ; Prix de couture unie décerné à Mlle Mélina Leblanc ; prix de lecture, de grammaire orale, décernés à Mlle Emma Tassé ; prix de lecture, de couture unie, décernés à Mlle Corinne Lauzon ; prix de lecture, de catéchisme, décernés à Mlle Lydie-Anne Auclair ; prix d'arithmétique mentale, grammaire orale, décernés à Mlle Eugénie La Rose ; prix de grammaire orale décerné à Mlle Rose-Alma Auclair.

Premier cours—Première année.—Prix d'assiduité, de catéchisme, d'écriture, d'histoire sainte, d'éléments de style épistolaire, décernés à Mlle Elizabeth Foisy ; prix de catéchisme, de grammaire, de leçons de choses, décernés à Mlle Georgiana Déry ; prix de grammaire, d'histoire sainte, de géographie, décernés à Mlle Laura Fraser ; prix de progrès, de lecture française, de leçons de choses, d'épellation, décernés à Mlle Ledie Côté ; prix de lecture anglaise, de traduction, décernés à Mlle Alice Gasgrain ;

Prix d'arithmétique, d'assiduité, 2e d'instruction religieuse, décernés à Mlle Ella Sparrow ; prix d'instruction religieuse, d'application et d'écriture, décernés à Mlle Ella Kennedy ; prix d'application, d'écriture, décernés à Mlle Agnes Brennen ; prix d'instruction religieuse, de lecture, de grammaire, de composition, d'écriture, d'arithmétique, décernés à Mlle Bella Kealy ; prix d'orthographe, d'histoire sainte, de géographie, de leçon de choses, décernés à Mlle Gertie Whelan ; prix de grammaire, de composition, d'instruction religieuse, d'écriture, décernés à Mlle Lillie Scott ; prix d'histoire sainte, de lecture française, 2e de leçons de choses, décernés à Mlle Lizzie Heavy ; 2e prix d'histoire sainte, d'orthographe, d'arithmétique, décernés à Mlle Ida Taylor ; prix de musique, cours préparatoire, couture unie, décernés à Mlle Bertha McMillan ; prix d'instruction religieuse, d'assiduité, d'écriture, d'histoire sainte, d'éléments de style épistolaire, décernés à Mlle Elizabeth Foisy ; prix d'instruction religieuse, de grammaire, de leçons de choses, décernés à Mlle Georgianna Déry ; prix d'histoire sainte, de grammaire, de géographie, décernés à Mlle Laura Fraser ; prix de progrès, de lecture française, de leçon de choses, décernés à Mlle Lédie Côté ; prix de lecture anglaise, de traduction, décernés à Mlle Alice Casgrain.

Premier cours—2e année—Prix de lecture, de style, de géographie, d'instruction religieuse, d'écriture, d'assiduité, 2e prix de composition, de traduction anglaise, décernés à Mlle Herminie Guérard ; prix de catéchisme, d'arithmétique, 2e prix de grammaire, de géographie, de lecture anglaise, décernés à Mlle Philomène Dionne ; prix de lecture, d'orthographe, de composition, d'histoire, décernés à Mlle Alma Benoit ; prix de style, d'histoire, de leçons de choses, de couture, décernés à Mlle Dorilda Leblanc ; prix d'arithmétique, de musique, 1er cours, 2e prix de lecture anglaise, d'orthographe, décernés à Mlle Albertine Lauzon ; prix d'assiduité, d'application, d'arithmétique, décernés à Mlle Eugénie Charbonneau ; prix de grammaire, d'orthographe, 2e prix de lecture anglaise, décernés à Mlle Antoinette Lajoie ; prix d'écriture, d'orthographe anglaise, de musique, cours préparatoire, décernés à Mlle Odile Laverdure.

2e cours français—Prix d'honneur, de composition française, de géographie, d'analyse grammaticale, 2e prix d'écriture, d'orthographe, de lecture anglaise, décernés à Mlle Blanche Benoit ; prix d'application, d'instruction religieuse, de lecture, d'orthographe, d'histoire du Canada, de leçons de choses, de lecture anglaise, de traduction, de piano, 1er cours, décernés à Mlle M. Thérèse Duhamel ; prix d'application, d'arithmétique, de style et d'orthographe anglaise, décernés à Mlle Albina Hotte ; prix de géographie, 2e prix d'arithmétique, d'histoire du Canada, de traduction anglaise, décernés à Mlle Malvina Tassé ; prix de grammaire, de traduction anglaise, 2e prix d'orthographe, de style, décernés à Mlle Eugénie Jolicœur ; 2e prix de lecture française et d'instruction religieuse decernés à Mlle Amanda Lalonde ; prix de lecture anglaise, de musique, 2e cours, décernés à Mlle V Saint Jean ; prix de dessin, de couture unie, 2e prix de leçons de choses, décernés à Mlle S. Leblanc ; prix d'écriture, 2e prix de composition, décernés à Mlle Emma Charest ; 2e prix de grammaire, de traduction anglaise, décernés à Mlle Maria Peachy ; prix de lecture anglaise, de traduction, 2e prix de composition, décernés à Mlle M. S. Lemieux ; 2e prix d'instruction religieuse, de style épistolaire, décernés à Mlle Eugénie Panet ; prix d'assiduité décerné à Mlle Virginie Boileau.

2e cours, 1ère année—Prix d'orthographe, de grammaire, de lecture française, de conversation française, de principes de musique, 1er cours, 2e d'histoire, de géographie, de couture unie, décernés à Mlle Maud McMillan ; prix de littérature, d'histoire, de géographie, de conversation française, de piano, 1er cours, 2e de lecture anglaise, d'orthographe, d'arithmétique, de lecture française, décernés à Mlle Hattie Manson ; prix d'instruction religieuse, de style épistolaire, d'arithmétique, de conversation française, de leçons de choses, 2e de grammaire, décernés à Mlle Eda Barry ; prix d'application, d'arithmétique mentale, 2e d'analyse, de lecture, de littérature, décernés à Mlle Anna French ; prix de lecture anglaise, de lecture française, d'orthographe française, 2e de conversation française, d'écriture, décernés à Mlle Angela Kehoe ; prix de conversation française d'écriture, de composition, 2e d'instruction religieuse, de leçons de choses, décernés à Mlle Louisa Clarke ; prix de promotion, de style épistolaire, d'arithmétique, de progrès en français, décernés à Mlle Aggie Chamberlain ; prix d'écriture, de leçons de choses, décernés à Mlle Florence Taylor ; prix d'analyse, de lecture, d'assiduité, 2e de conversation française, décernés à Mlle Bedina Waller.

2e cours, 2e année—Prix de lecture, de littérature, de composition, d'écriture, d'histoire du Canada, de géographie, de lecture française, de couture unie, 2e d'orthographe, décernés à Mlle Edith Powell ; prix d'orthographe, de leçons de choses, d'arithmétique, 2e d'écriture, de grammaire, décernés à Mlle Lizzie Hagan ; prix d'instruction religieuse, de grammaire, de musique, 2e cours, 2e d'arithmétique, de leçons de choses, décernés à Mlle Louisa Warnock ; prix d'orthographe française, 2e de géographie, d'histoire, de lecture, de couture unie, décernés à Mlle Minnie Taylor ; prix de promotion, d'arithmétique, 2e de catéchisme, de composition, décernés à Mlle Gertrude Finley ; prix de catéchisme décerné à Mlle Mary Clarke.

*(A suivre.)*

—C'était dans la buvette de M. Désourdi, rue Mignonne, Montréal. Arrive un mendiant :

—La charité, s'il vous plaît, pour l'amour, etc. M. Désourdi lui donna un sou.

—En voici quatre autres, dit le mendiant, donnez-moi un verre de whiskey !

— On dit que c'est l'intention du lieutenant-colonel Ouimet de visiter prochainement l'Angleterre et la France avec 400 hommes de son bataillon, le 65e. La dépense de chaque homme pour tout le voyage est estimée à $150, soit $60,000 pour tout le corps.

M. Joseph Perreault, qui s'intéresse à ce projet, le croit réalisable et prétend qu'il est possible de prélever cette somme. Il doit se rendre prochainement à Paris pour favoriser ce projet.

La musique du bataillon, qui devra recruter quelques artistes de talents à New-York et Boston, donnera en Angleterre et en France des concert qui lui donneront d'abondantes recettes. Un correspondant de Montréal croit savoir que le gouvernement a donné son consentement au projet.

## COURRIER DE HULL

—M. William George Williamson, embouteilleur de bière, d'Ottawa, a été arrêté la semaine dernière sous accusation de colporter sa marchandise à Hull, sans avoir payé la taxe de $10 imposée par la municipalité pour pratiquer ce négoce. Il fut amené devant le recorder, et admis à caution pour comparaître hier matin, mais il fit défaut. Un mandat d'amener a été lancé contre lui.

—La cause de Mme Veuve Joseph Guilbault, pour vente de boissons sans licence, a été, hier, ajournée à huit jours.

—Le département des postes vient d'établir un nouveau bureau de poste, dans le canton d'Aldfield, comté de Ponctiac, lequel sera ouvert le premier de juillet, sous le nom de *Simay's Lake.* Notre concitoyen, M. Edouard Simays, maire du canton, en est le titulaire, et a aussi obtenu le contrat du transport de la malle, hebdomadaire, du bureau de poste de Halversen.

—Cinq ou six briquetiers sont occupés depuis une couple de semaines à élever des cheminées aux maisons en voie de construction sur le terrain incendié. Ces ouvriers, comme les matériaux qu'ils emploient, sont payés par le comité exécutif des secours.

—Les délégués de la société Saint-Jean-Baptiste de Hull à la Convention nationale sont partis ce matin par le chemin de fer du Nord, pour Québec.

—Des ouvriers sont actuellement engagés à l'érection de la voûte de sûreté destinée au greffe de la Cour de circuit, à l'hôtel de ville.


**THERMOMÈTRE 85°**

Malgré tout il y a grand nombre d'estimables citoyens qui ont négligé de s'acheter des chapeaux de paille.

J'ai l'œil sur un certain nombre de mes commettants, qui ont négligé jusqu'à présent de protéger leur tête.

Protégez vos fronts, messieurs. *Tempus fugit* ; ce qui signifie en langage vulgaire, que mes chapeaux de paille ne dureront pas toujours.

**R. J. DEVLIN**

*Déménagé au No. 37, rue Sparks, porte voisine du magasin de papeterie de Durie.*

TOUS LES JOURS

**GRANDE VENTE !**

DE

**MARCHANDISES**

**Nouvelles et de Goût**

CHEZ

**O'DOHERTY et Cie.,**

*110 RUE SPARKS*

*En face de MM. Bates et Cie., épiciers.*

**Une fois de plus**

Nous invitons les dames à venir examiner nos

BALAIS pour TAPIS

En en faisant usage, vous ne salirez pas vos meubles, car ils absorbent toute la poussière.

**$2.00 SEULEMENT.**

**H. Meadows et Cie**

Dépot de Poêles de la "Capitale,"

525 – Rue Sussex — 525

**Porcelaine, Faience, Poterie et Lampes,**

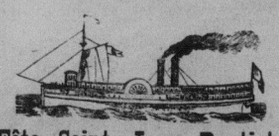
Les meilleures et les plus économiques

CHEZ

**CHATFIELD**

92, RUE RIDEAU.

**O. R. N. Co.**



**Fête Saint - Jean - Baptiste**

A QUÉBEC

Cette compagnie délivrera des

*BILLETS D'EXCURSION*

Les 21, 22 et 23, valables jusqu'au 30 courant.

Ottawa à Montréal et retour.....$2 00
Ottawa à Québec, par les vapeurs du Richelieu.....$5 00

R. W. SHEPHERD.

18 Juin 1880.

**Paniers de Marché**

ET

**PANIERS DE COLLATION**

*En grande Variété*

CHEZ

**C. S. Shaw & Cie**

IMPORTATEURS

**63, rue Sparks**

N. B.—N'achetez pas avant d'avoir vu nos prix.

**Chemin de fer Q. M. O. & O**

**Fête de la St. Jean-Baptiste**

Des billets de retour,—prix, $5—seront vendus à toutes les stations de cette ligne pour Québec, les 21, 22 et 23 courant, bons pour jusqu'au 30 courant inclusivement.

L. A. SENECAL,
Surintendant général.

Montréal, 15 Juin, 1880

**OTTAWA PLATING WORKS**

*Deux portes de la rue Rideau.*

**J. F. GARROW,**

*Orfèvre, plaquage en or, argent et nickel,*

**No. 18, Rue Nicholas, Ottawa**

Spécialité de réparations et de repolissage d'articles de tous genres en argent et en argent plaqué. La nuance du plaquage en or sera uniforme, et on pourra lui donner la teinte demandée.

Ottawa, 18 juin 1880 1an

**Nouveaux Arrivages**

AU MAGASIN DE

**C. GAGNÉ ET Cie.**

VOYEZ NOS PRIX :

HABILLEMENTS à ordre pour.....$ 9 00
HABILLEMENTS à ordre pour..... 9 50
HABILLEMENTS à ordre pour..... 10 50
HABILLEMENTS à ordre pour..... 11 00
HABILLEMENTS à ordre pour..... 12 50
HABILLEMENTS à ordre pour..... 13 50

**100 PIÈCES**

A VOTRE CHOIX.

COUPE PARFAITE OU PAS DE VENTE !

N'oubliez pas de venir nous voir

*Avant d'acheter ailleurs !*

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 centins, ni nos chemises blanches avec collets pour $1.00.

Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

**Robes ! Robes ! !**

**STITT & Cie**

**Robes legères**

Mousseline à robe Pompadour..... 13c
do do do ..... 15c
Mousseline à robe française..... 17c
Mousseline à robe organdi..... 22c.

CETTE SEMAINE
*Nous vendons*

Percales, se lavant..... 10c et 12c
Brillants, se lavant..... 13c
Mousseline barrée..... 14c et 16c

**Presqu'un Assaut**

On a presque emporté d'assaut notre département des robes se lavant.

Indienne se lavant..... 8c à 10c
do do ..... 13c
Indienne Pompadour..... 12c à 14c
Cambrics Polka..... 15c

**Satin**

*Stitt et Cie*

Nous avons encore quelques pièces de satin, couleurs assorties, pour jupes et polonaises.

**Costumes Jersey**

*Stitt et Cie*

Jersey bleu-pâle.....$3 00
Jersey bleu-marin..... 2 00
Jersey noir..... 2 00
Jersey cardinal..... 2 25

La dernière NOUVEAUTE en fait de ROBES est le costume Jersey. Les robes s'ajustent parfaitement à toutes les tailles.

**Une robe d'été**

pour VOYAGE
pour BAINS DE MER,
pour LE TRAVAIL DOMESTIQUE,
pour L'APRÈS-MIDI,
pour LA CAMPAGNE,
pour LA PROMENADE.

Le "Bunting" se recommande par sa durée ; c'est un tissu léger et frais.

**"Bunting"**

de couleurs diverses

CHEZ

**STITT ET Cie**

53 et 55 Rue Sparks